

**L'abstraction en Asie
de 1960 à nos jours —
CHINE - COREE - JAPON
8 février - 23 mars 2019**

**Vernissage:
8 février 2019, vendredi, 19-22h**



Galerie Vazieux
5bis rue du Louvre 75001 Paris
+33 (0)1 48 00 91 00 / +33 (0)6 60 05 14 57
www.vazieux.com

Anciennement installée dans le quartier Drouot, Sabine Vazieux vient d'ouvrir un nouvel espace, situé 5 bis rue du Louvre, au centre de Paris et à deux pas de la future Fondation Pinault.

A l'occasion de l'inauguration d'ouverture de sa nouvelle galerie, Sabine Vazieux, spécialisée dans l'abstraction asiatique, présentera un accrochage autour d'artistes chinois, japonais et coréens, abstraits. Seront exposées des oeuvres peintes de 1960 à aujourd'hui, par des artistes originaires de pays différents mais qui partagent de nombreux points communs.

Loin de nos références Occidentales, ils nous transportent au cœur de la philosophie asiatique, qu'elle soit taoïste, confucianiste ou bouddhiste, et nous invitent à un voyage spirituel où l'homme et la nature communient.

Sans précédent dans l'histoire de l'art, ces artistes sont au cœur de cette fusion entre une certaine philosophie asiatique qui célèbre « la contemplation de monde au-delà des apparences » et l'esthétique abstraite occidentale.

Pour certains considérés comme pionniers de l'abstraction en Asie, ces artistes ont été redécouverts par Sabine Vazieux lors de ses voyages et recherches. Ils sont pour la plus part exposés dans sa galerie en exclusivité.

ARTISTES:

Chine —

CHUANG CHE (1934)

FONG CHUNG-RAY (1933)

Japon —

YOKO MATSUMOTO (1936)

MASATOYO KISHI (1924 - 2017)

KENJIRO OKAZAKI (1955)

Corée —

OH SE YEOL (1945)

Chuang Che (Pékin, 1934)

Chuang Che, grand pionnier de l'abstraction chinoise, mêle dans ses paysages abstraits, couleur vive, turbulence des formes, effet de transparence et de matière. De cet improbable chaos surgit une harmonie parfaite, emprunte de joie et de mélancolie, dont émane une liberté sans limites.

Né en Pékin en 1934, Chuang Che grandit au sein d'une famille de lettrés. Son père, calligraphe de renom, est aussi vice-directeur du musée de la Cité interdite. En 1948, il participe activement au convoyage des oeuvres du musée vers Taipei. Chuang Che a 13 ans quand il assiste à cette formidable épopée. Tout au long de son oeuvre, la peinture traditionnelle chinoise restera une source d'inspiration inépuisable.

Dès 1954, Chuang Che intègre le département des Beaux-Arts de l'Université normale provinciale de Taïwan , où il rencontre Chu Teh-Chun, qui y enseigne. il rejoint en 1958 le groupe Wuyue (Fifth Moon), dont il deviendra l'un des acteurs principaux. En 1966, la Fondation Rockefeller lui permet de faire son premier voyage aux États-Unis.

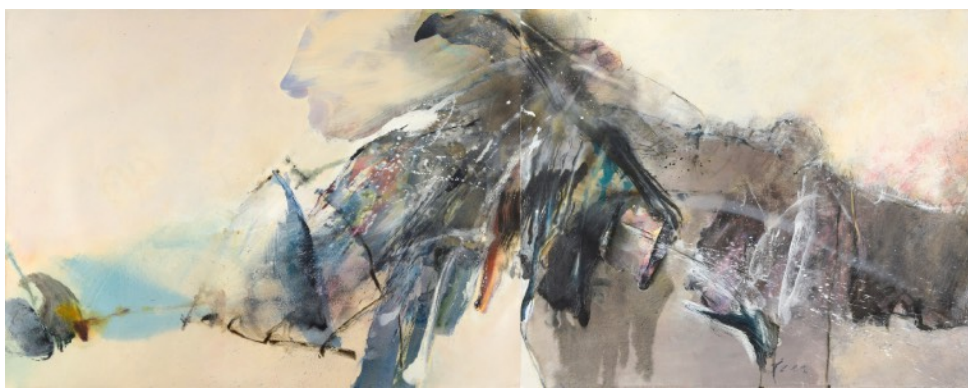
En 1973, il s'installe définitivement aux États-Unis. En 1992, Musée des Beaux Arts de Taipei a présenté une grande exposition rétrospective de son travail.

Chuang Che écrit sur « la troisième voie », concept artistique unique, qui aspire à fusionner l'esthétique asiatique à l'esthétique occidentale.

Les œuvres de Chuang Che sont dans des collections importantes, telle que Musée des Beaux-Art de Taipei (Taipei, Taïwan), Musée d'Art de Cleveland, (Cleveland, États-Unis), et Université de Cornell (New York, États-Unis). Il a présenté des expositions individuelles aux, par exemple, Musée des Beaux Arts de Taipei (Taipei, Taïwan), Musée d'Art National de Chine (Pékin, Chine), Musée national d'Histoire (Taipei, Taïwan) et Musée d'Art de Montclair (Montclair, États-Unis).



Chuang Che
The Great Rule, 1989
Huile et acrylique sur toile
Signé and daté
133 x 175 cm



Chuang Che

Sans titre (diptyque), 1987

Huile et acrylique sur toile

Signé and daté

95.5 x 262 cm (95.5 x 131 cm chacun)



Chuang Che

Sans titre, 1981

Huile et acrylique sur toile

Signé and daté

153 x 128 cm

Fong Chung-Ray (Nanyang, 1933)

Abstrait dès les années 1960, Fong Chung Ray, est considéré comme un des grands artistes avant-gardistes chinois. Dans un premier temps, son travail reste dans le cheminement du paysage abstrait mais s'en détache progressivement quand il se tourne vers la spiritualité bouddhiste. En dépassant la représentation formelle de la nature, Fong Chung-Ray retrouve l'essence spirituelle qui émane de la peinture des grands maîtres anciens et nous invite à la méditation.

Né en Chine en 1934, Fong Chung-Ray est contraint de quitter sa famille très jeune en raison de la guerre. Face aux événements politiques qui s'aggravent il quitte la Chine et s'installe à Taïwan en 1949.

Sa passion pour l'art et sa curiosité d'esprit le conduisent à s'intéresser à l'art occidental abstrait, qu'il découvre au travers de revues et de livres, disponibles dans la bibliothèque américaine de Taipei.

En 1957, il fonde l'association des « Four Seas Artists ». Dès cette période, il expérimente l'abstraction et introduit de nouvelles techniques étrangères à l'Asie, comme l'huile sur toile. Il devient membre du groupe Wuyue (Fifth Moon) en 1961 et participe à de nombreuses expositions.

En 1971, il obtient une bourse de la Fondation Rockefeller et voyage en Europe et aux États-Unis. Lorsqu'il s'installe définitivement à San Francisco en 1975, il commence à peindre à l'acrylique.

Les œuvres de Fong Chung-Ray sont dans des collections importantes, telle que Musée d'Histoire (Taipei, Taïwan), Musée d'Art Asiatique (San Francisco, États-Unis) et Musée des Beaux-Arts de Taipei (Taipei, Taïwan). Il a eu de nombreuses expositions personnelles dans divers musées, par exemple, Musée national d'Histoire (Taipei, Taïwan), Musée d'Art de San Diego (San Diego, États-Unis), et Fondation culturelle chinoise de San Francisco (Etats-Unis).



Fong Chung-Ray
Sans titre, 2018
Technique mixte
Signé and daté à droite
122 x 137 cm



Fong Chung-Ray

Sans titre, 2018

Technique mixte

107 x 137 cm

Yoko Matsumoto (Tokyo, 1936)

« La couleur détermine la forme et la forme obéit à la couleur » cette situation de l'artiste japonaise Yoko Matsumoto nous plonge au coeur de son art, où couleurs et formes s'unissent, formant un maelstrom qui occupe tout l'espace de la toile.

Yoko Matsumoto est née à Tokyo en 1936. Après la guerre elle suit une école d'art, Période durant laquelle elle fait la découverte de la peinture occidentale et de l'abstraction qui était déjà très en vogue au Japon.

A la fin des années 60, elle part vivre à New-York, où elle découvre des peintres comme Mark Rothko, Morris Louis ou Clyfford Still qui exercent une grande influence sur sa création. Elle utilise alors, la peinture à l'acrylique qu'elle applique sur des grands formats, cette technique lui ouvre des opportunités nouvelles. Ses peintures, très libres qui débordent d'énergie, trouvent leur inspiration dans les éléments naturels que sont la lumière, l'eau et le souffle.

Plus tard dans sa carrière, elle quitte son inspiration « nuagiste » pour aller vers une vision plus naturaliste où le végétal et l'eau sont au centre de sa création.

De nouvelles couleurs plus sombres et une matière moins transparente, font basculer son art dans un univers plus terrestre, mais tout aussi onirique.

Yoko Matsumoto, fait partie des grands artistes abstraits japonais, qui ont su puiser une inspiration dans l'art occidental tout en exprimant leur sensibilité orientale.

Les œuvres de Yoko Matsumoto figurent dans des collections privées et publiques asiatiques, telles que l'Okura Garden Hotel de Shanghai, le Musée national des arts, Osaka, le Musée national d'art moderne, Tokyo et le Musée d'art contemporain de Tokyo. Elle a eu des expositions personnelles dans les galeries Hino (Tokyo), Akira Ikeda (Berlin et New York) et Ishiya-cho (Kyoto).



Yoko Matsumoto
Descending Light II, 1995
Acrylique sur toile
250 x 200 cm



Yoko Matsumoto

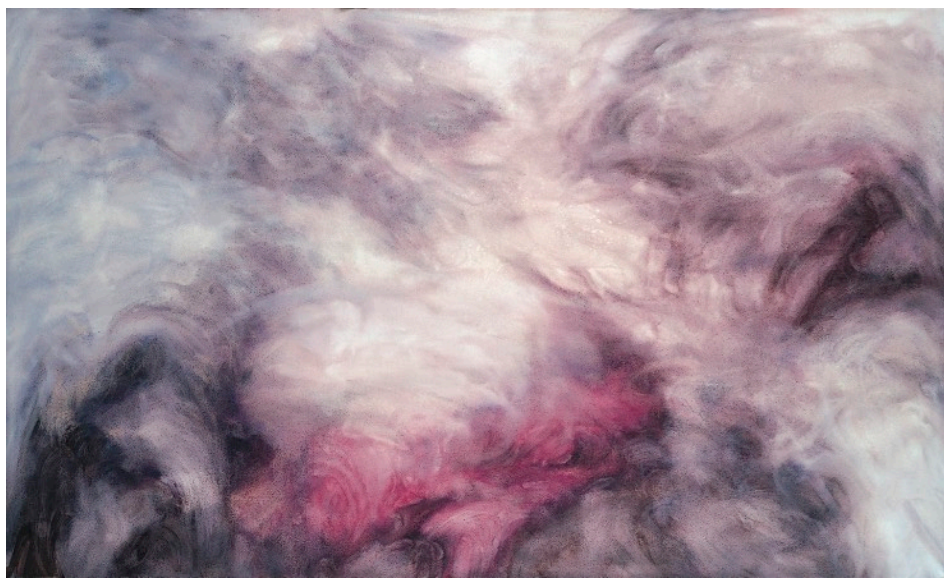
Shifting Slowly from Pink to White, 1992

Acrylique sur toile

190 x 223 cm



Yoko Matsumoto
Generation II, 1995
Acrylique sur toile
200 x 200 cm



Yoko Matsumoto
Shapes in Nature XI, 1992
Acrylique sur toile
130 x 194 cm

Masatoyo Kishi (Osaka, 1924-2017)

Masatoyo Kishi est un artiste japonais qui émigre aux Etats-Unis au début des années 60. Son style, à la frontière de l'Orient et de l'Occident, puise son inspiration dans la tradition japonaise, l'abstraction américaine et la musique classique.

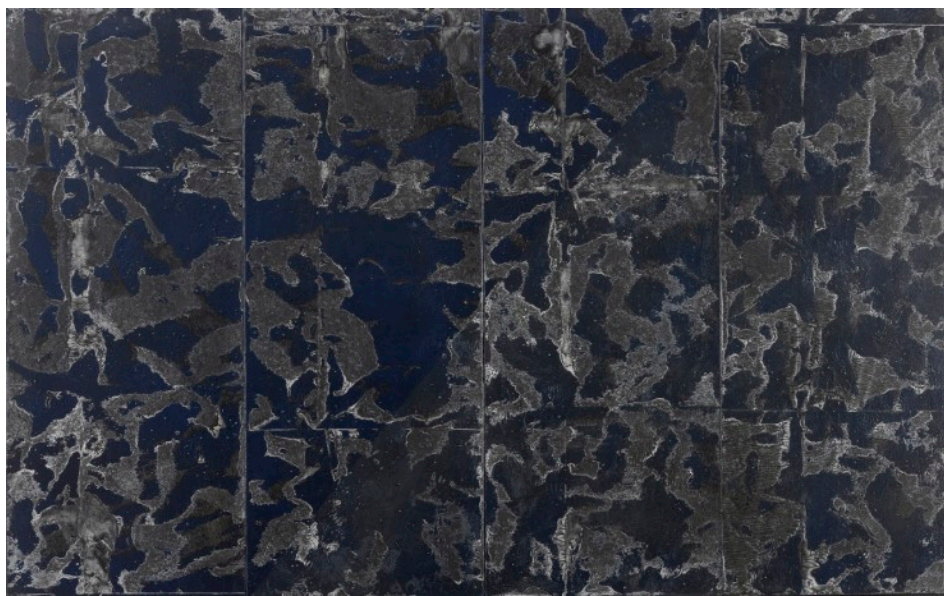
Né à Osaka, au Japon, en 1924, Kishi a étudié la physique et les mathématiques à l'Université des Sciences de Tokyo.

Plus tard, il a rejoint et expose avec Tekkei Kai (1958-1968), un groupe de peintres abstraits dans la région du Kansai.

Au début des années 60, durant sa première période américaine ses oeuvres sont pleinement influencées par l'expressionnisme abstrait et la musique classique. Dans ses grands tableaux intitulés « Opus » la trace du pinceau qui traverse toute la toile est omniprésente.

Quelques années plus tard opérant un retour à la philosophie Zen et Taoïste, ces peintures se détachent de l'influence de l'expressionnisme abstrait et deviennent plus épurées. Il expérimente aussi de nouvelles techniques, comme le mélange du sable épais dans ses huiles qui donne une texture singulière.

Les peintures de Kishi ont souvent été exposées dans la région de la baie de San Francisco et dans des institutions nationales et internationales, notamment le Musée national d'art moderne (Kyoto, Japon), le Musée municipal d'art de Kyoto (Japon), le Richmond Art Center (États-Unis) et le Musée d'art moderne de San Francisco (États-Unis).



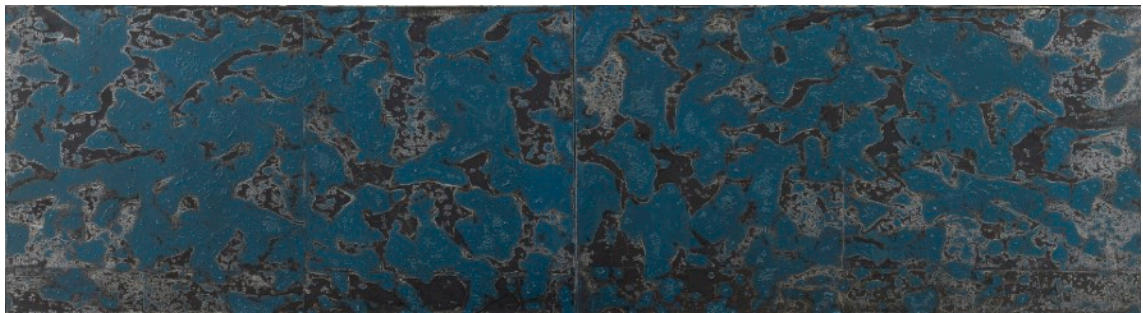
Masatoyo Kishi

OPUS 68 K 1, 1968

Huile sur toile

Signé et daté au dos

102 x 164 cm



Masatoyo Kishi

OPUS 67-1-3, 1967

Huile sur panneau

Signé et daté au dos

53 x 198 cm

Kenjiro Okazaki (Tokyo, 1955)

Peintre, architecte et sculpteur, la créativité de Kenjiro Okazaki évolue librement dans des domaines différents et se nourrit d'apports multiples. Grand connaisseur de l'histoire de l'art de la renaissance à aujourd'hui, ses peintures abstraites qui nous offrent un impact visuel immédiat, sont le fruit de la rencontre de son talent et de son érudition.

Sur des fonds blancs se détachent des formes construites colorées à la fois texturées et transparentes. Ces taches apposées sur la toile blanche nous rappellent des idéogrammes peints sur du papier. Comme dans l'écriture, une forme entre en dialogue avec l'autre. Plus, qu'un simple tableau abstrait, Okazaki nous livre un poème sur la vie, poème que nous lisons avec liberté et enchantement. Son art est une véritable fusion entre l'écriture et la peinture abstraite.

Les œuvres de Kenjiro Okazaki sont largement rassemblées dans de nombreuses collections publiques au Japon, par exemple, musée national d'art moderne de Tokyo, musée d'art contemporain de Tokyo, musée d'art modern de la ville Osaka, Benesse Art Site Naoshima, Toyota musée municipal d'art, etc. Les expositions personnelles récentes incluent 'Things' never die. It only changes its form.," A-things, Tokyo; Takuro Someya Contemporary Art, Tokyo; nantenshi gallery, Tokyo; and "POST/UMUM=OCT/OPUS," musée Kazenosawa, Miyazaki Préfecture, Japon.



Kenjiro Okazaki

*Où sont les neiges d'antan ? Du lait versé entre les lèvres. Le passé en un
peu de cendre, l'avenir en un petit morceau de glace.*

Lui regarde le jardin presque sans voir. Il a vu le fait sans en voir la cause.

Souvenir d'un invité parti après une journée de visite., 2018

Acrylique sur toile

160 x 130 cm



Kenjiro Okazaki

Comme le soleil monte, les mots sont plus lumineux. On échange des paroles avec des bêtes. Le bavardage des bêtes ; en effet, l'homme devient animal en voulant imiter les anges. Or les anges ne sont pas des hommes, et les animaux ne sont pas des hommes. C'est ainsi que les anges et nous, nous échangeons des paroles, ce matin-là., 2018

Acrylique sur toile
160 x 130 cm

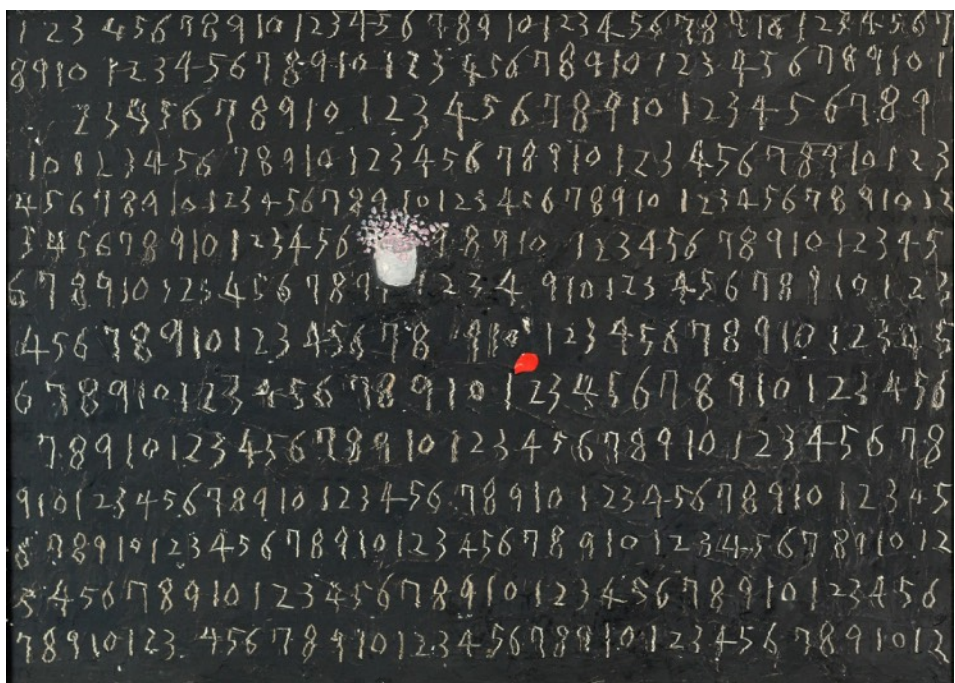
Oh Se Yeol (Séoul, 1945)

Oh Se Yeol est un des plus grands artistes contemporains coréens. Ses tableaux nous parlent l'inconscient et des bribes mémoire que nous gardons de notre enfance. Son style dont le trait hésitant a la justesse des dessins d'enfant nous conduit dans un univers poétique incomparable.

Nombre de ses tableaux sont peints avec un fond sans perspective, construit avec de chiffres allant de 1 à 10 qui se suivent indéfiniment, sur lequel apparaît un objet isolé simple et familier. Cet objet inattendu, flottant sur le fond évoque un souvenir qui surgit de son inconscient. Il adopte un langage pictural simple, chaque symbole restant libre d'interprétation.

Bien que très attaché à la culture coréenne il ne qui de reprends jamais les codes esthétiques de ses contemporains mais invente une écriture sans pareil.

Les œuvres de Oh Se Yeol sont rassemblées dans diverses collections publiques en Corée du Sud, telles que le musée national d'art contemporain (Gwacheon), le musée Leeum (Séoul), le musée d'art Daejeon (Daejeon) et l'Assemblée nationale de la République de Corée. Il a présenté des expositions individuelles au Centre de la culture coréenne (Paris, France et Bruxelles, Belgique), au Haeden Museum of Art (Inchoen, Corée du Sud) et à la galerie Hakgojae (Shanghai, Chine et Séoul, Corée du Sud).



Oh Se-Yeol

Sans titre, 2018

Technique mixte

73 x 91 cm



Oh Se-Yeol
Sans titre, 2018
 Technique mixte
 45,5 x 53 cm

Vernissage en presence des artistes
8 février 2019, vendredi, 19-22h

Contact presse:

Rickovia Leung

contact@vazieux.com

+33 (0)1 48 00 91 00 / +33 (0)6 25 23 72 88



Galerie Vazieux

5bis rue du Louvre 75001 Paris

+33 (0)1 48 00 91 00 / +33 (0)6 60 05 14 57

www.vazieux.com